

CARACTÈRES – Collectionner les mots

Le Temps – samedi 7 novembre 2020

▮ «Je viens vous parler d'une langue qui s'appelle la langue française. Et je ne peux pas m'empêcher de rappeler une chose qui est parfois oubliée, c'est que le mot «français», dans la langue française, est un mot germanique.» Ainsi parlait Alain Rey, qui vient de disparaître, lors d'une très belle conférence, donnée il y a quelques années à l'Université de Genève. Linguiste, lexicographe, merveilleux passeur de mots, il pointait d'emblée, par ce double trait d'érudition et d'humour, l'extraordinaire richesse et le pouvoir d'évocation (et de subtile contradiction parfois) du mot en tant que tel.

C'est là le bonheur des dictionnaires, ces fabuleuses collections de mots. Les bons ouvrages comme le Larousse, le Robert auquel Alain Rey s'était voué ou le Littré – qui recèle de merveilleux trésors poétiques – ne présentent pas les mots sans apprêt. Ils savent créer pour chacun l'écrin qui convient, le polir au mieux et le faire briller de toutes ses facettes même les plus secrètes. Ces lexiques ne se contentent pas de donner un joyau à contempler mais nous en disent souvent aussi l'histoire, ou même les histoires, qui l'ont mené jusqu'à nous.

Un dictionnaire est aussi un lieu de rencontres, de dialogue indirect avec l'autre ; avec l'auteur ou l'autrice dont on cherche un mot, avec l'interlocuteur qui nous surprend par une tournure ou le contradicteur qui retient une acception

ÉLÉONORE SULSER
t @eleonoresulser

que vous rejetez, ou encore avec un pair dont on partage le vocabulaire. C'est là que l'on s'entend sur le sens des mots (qu'on s'écharpe aussi parfois), là où la complexité peut naître, ouvrir d'autres possibles, convoquer le passé et la nuance dans l'interprétation du présent, comme pour le mot «français» venu d'ailleurs.

Essayez, vous verrez : même si vous pratiquez les mots depuis presque toujours et tous les jours, ouvrir un dictionnaire vous apprendra presque invariablement quelque chose de neuf. Un mot que vous ne connaissiez pas, une acception que vous ignoriez, une étymologie qui vous surprendra, ou peut-être même l'orthographe exacte d'un mot.

Je vous fais part de ma dernière trouvaille non sans une petite pointe de honte. Car jusqu'à hier je croyais que le mot «anfractuosités» s'écrivait et se prononçait «infractuosités». Au point de m'être indignée en rencontrant ce mot dans un livre. Par chance, un dictionnaire était là et m'a détrompée. Il m'a appris en prime l'adjectif « anfractueux » qui, je ne sais pas vraiment pourquoi, me plaît beaucoup. « La superficie extérieure du cerveau est anfractueuse », nous apprend doctement Ambroise Paré dans le Littré. Sonder de nouvelles anfractuosités de la langue, suivre des tours et détours du lexique, vagabonder avec les mots, voilà le jeu réjouissant auquel les dictionnaires nous invitent. ⁿ